

Note technique de présentation de l'exposition :

Balbusard pêcheur *Pandion haliaetus*

« *Vers une reconquête de territoires perdus...* »



Cette exposition a été réalisée dans le cadre du Programme régional en faveur du Balbusard pêcheur porté par le Syndicat Mixte de Gestion des Milieux Naturels (2018-2021).

❖ Visuel de l'exposition en place :

Elle se présente sous la forme de 8 roll-ups pour faciliter son itinérance sur d'autres sites.

Les thèmes abordés sont les suivants :

- la description et l'écologie du Balbusard pêcheur,
- la situation et la répartition européenne de l'espèce,
- le Programme régional mis en œuvre et l'opération de translocation sur le site du Marais d'Orx.

❖ Valeur de l'expo : 3400 €

❖ Dimensions d'un kakémono : 210/90 (cm)

❖ Exposition conçue pour un espace minimal : 35 m2 (déambulation fluide et lecture confortable)

❖ Auteur texte contenu : Syndicat Mixte de Gestion des Milieux Naturels

❖ Conception graphique : Hypophyse Communication

❖ Contact : paul.lesclaux@milieux-naturels-landes.fr

Le Balbuzard pêcheur

Vers une reconquête de territoires perdus...

[Pandion Haliaeetus]

- Balbuzard pêcheur
- Águila pescadora
- Osprey
- Arrano arrantzale
- Fischadler
- Falco pescarote
- Kalasääski
- Fiskgjuse
- Águia pesqueira

1

Le Balbuzard pêcheur un rapace unique en son genre

Famille des pandionidés
ENVERGURE 1,45 à 2,75 m
TAILLE 55-60 cm
MASSE 1,2 à 2 kg
LONGÉVITÉ 10-25 ans
MATURITÉ SEXUELLE À partir de 3 ans
ESPÈCE SEMI-COLONIALE Forme des colonies lâches où les distances entre les nids varient de plusieurs centaines de mètres à plusieurs kilomètres
ZONE D'ALIMENTATION Pêche dans un rayon de 20 kilomètres autour du nid
CONSUMMATION JOURNALIÈRE 300 à 400 g de poissons frais
ESPÈCE DIURNE Active le jour

SEUL REPRÉSENTANT DU GENRE PANDION

- ESPÈCE PISCIVORE** se nourrit uniquement de poissons
- ESPÈCE PHILOPATRIQUE** revient généralement se reproduire au plus près de son site de premier envol
- ESPÈCE COSMOPOLITE** présent sur tous les continents sauf Antarctique (4 sous-espèces)

Tête blanche masquée d'un large bandeau sombre / iris jaune

Long bec crochu noir à la base bleu
 Narines muries d'une valve qui s'obstruent au moment de la plongée

Bande pepectorale plus ou moins marquée suivant les individus pouvant parfois être absente

Poitrine blanche

Dois, ailes et queue marron brun foncé

Serris courbées et très adroites

DES SERRES REDOUTABLES
 Mes pattes sont munies de 4 doigts (médianes) dont un portant vers l'arrière (propulsées), ainsi que d'innombrables petites épines (spines), qui me permettent de saisir mes proies en plus de mes griffes.

Le saviez-vous ?
UN PLUMAGE ADAPTE
 Vu de ciel, mes couleurs sombres du dessus me camouflent dans le bois de mon nid. Quand je pêche en survolant les plans d'eau, c'est ma face claire qui me permet d'être moins détectable à contre-jour par les poissons. Je fais régulièrement ma toilette pour lubrifier et imperméabiliser mon plumage grâce à ma glande uropygienne.

UN PÊCHEUR NÉ !
 Posté à l'affût en vol au-dessus de l'eau, je repère ma proie avant de plonger sur elle. C'est ma courbe, vite et précise en avant, que je plonge jusqu'à disparaître pour capturer et entraîner ma proie hors de l'eau dans un grand fracas.

Mâle ou Femelle

Jeune ou Adulte

Les femelles sont en moyenne plus grosses que les mâles. Généralement, le plumage brune sous les ailes (1) et descendant sur les flancs de la poitrine (2) ainsi que la bande pepectorale (3) plus large est plus marquée chez la femelle.

Aspect écaillé du bord des plumes du dos (4), des ailes (5) et de la queue chez les jeunes.

Des (6) et ailes (7) uniformément brun au moment de reflets chez les adultes.

2

Les étapes d'un grand voyageur

DE SEPTEMBRE À NOVEMBRE
 Pédérgrination vers les zones d'hivernage et stationnement en Afrique de l'Ouest, Espagne/Portugal et en France de façon plus marginale jusqu'à la fin de l'hiver.

DE FIN FÉVRIER À FIN AVRIL
 CAP VERS LE NORD
 Départ des quartiers d'hivernage et retour sur les sites de reproduction.

DE FIN MARS À FIN AVRIL
 Ponce de 3-4 œufs (incubation 1 à 42 et incubation des œufs durant 37 à 40 jours).

DE MI-AOÛT À FIN OCTOBRE
 CAP VERS LE SUD
 Fin d'émission des jeunes et dispersion de la famille avec le départ en migration postnuptiale.

FIN JUIN À DÉBUT AOÛT
 Premiers vols des jeunes. Poissons encore apportés au nid par le mâle puis les jeunes apprennent seuls à pêcher.

DÉBUT MAI À DÉBUT JUIN
 Éclatement et nourrissage des jeunes au nid durant 51 à 55 jours surveillés par la femelle et éventuellement en poisson par le mâle.

QUESTION DE VIE OU DE MORT !
 Plusieurs dangers font partie du quotidien de l'espèce, que ce soit en période de reproduction, de migration ou d'hivernage :
 - Déplacement liés aux usages trop proches des nids (travaux forestiers, agricoles, touristiques, maritimes, ...)
 - Erreurs accidentelles dans des nids de pêche
 - Abandon de poissons après leur levé et portant encore l'impression d'ignorer les dangers
 - Conflits avec les pêcheurs professionnels
 - Compétition avec Balbuzards pour des sites de nidification
 - Bruitage des nids (général)
 - Prédation au nid des œufs ou des nouveau-nés (corvidés noirs, murres des pics)

Toute l'année
 L'espèce peut parfois passer une large période de sa vie sans se reproduire en eau douce comme en mer (lacs, étangs, rivières, ruisseaux).

Sites de reproduction
 Les configurations idéales pour construire son nid :
 - À proximité d'un niveau hydrographique, riche en poissons dans un rayon de 20 km (lacs, étangs, rivières, rivages...)
 - Une vue imprenable et dégagée
 - Un support solide pour supporter un nid pouvant peser 150 kg !
 - Gros arbre mort, pylône électrique ou encore falaise calcaire (Méditerranée) très appréciés !
 - Et bien sûr de la tranquillité

Vers l'arrière du grand bec pointu, et en l'absence des adultes repartis se reproduire, les jeunes survivent grâce à la protection que les parents leur assurent jusqu'à ce qu'ils soient capables de se défendre et de se nourrir seuls.

Les meilleurs endroits sont généralement situés à l'abri de la vue humaine et sont très difficiles d'accès.

Après la période de reproduction, le plumage des Balbuzards d'Europe (adultes) effectuent leur migration vers le sud.

Une majorité des populations occidentales partent passer l'hiver en Afrique de l'Ouest (Sénégal, Gambie, Guinée-Bissau) ainsi que dans les zones les plus côtières par l'Espagne jusqu'à la fin de l'hiver.

À l'issue d'un long trajet peuplé de plusieurs milliers de kilomètres, le retour en France se fait par les mêmes itinéraires que le départ, les zones les plus côtières par l'Espagne jusqu'à la fin de l'hiver.

3

De bons plans pour le Balbuzard pêcheur

HISTOIRE D'UN DÉCLIN EN EUROPE : QUELLES CAUSES ?
 Espèce persécutée et perdue par l'homme comme preuve des changements climatiques
 - Espèce classée vulnérable avec un statut rose à petit en France en 1983
 - Tassement des trophées de chasse
 - Prélevement des œufs très prisés des collectionneurs
 - Pollution des eaux à cause d'une utilisation du DDT (pesticide) dans les années 70, impactant la fertilité et la reproduction de l'espèce

Des statuts de protection

PROTECTIONS INTERNATIONALES
 Annexe II de la Convention de Berne (1979)
 Annexe I de la Convention de Berne (1979)
 Annexe I de la Convention de Washington (1973)
 Annexe I de la Convention de Barcelone Méditerranéenne (1992)

PROTECTION EUROPÉENNE
 Annexe I de la Directive Oiseaux (1979)

PROTECTION NATIONALE
 Loi de 10 juillet 1976

Après un lourd passé... une remontée des effectifs soutenue par des plans d'Actions

À partir de ces statuts de protection, plusieurs pays européens mettent en place, pour lui venir en aide, des programmes de conservation sous forme de Plans Nationaux ou Régionaux d'Actions (Suède, Finlande, Pologne, Allemagne, France...)

80% de la population européenne reproductrice est regroupée en Suède, en Finlande et en Russie

POPULATION EUROPÉENNE ESTIMÉE (BIRDS, 2015)
 ENTRE 8400 ET 12300 COUPLES (BIRDS, 2015)

Bien qu'on observe une remontée des effectifs, celle-ci reste lente. Cela s'explique par la faible capacité de l'espèce à occuper de nouveaux territoires (caractère philopatride et semi-colonial avec une forte attraction de nouveaux couples à proximité de noyaux de population déjà existants).

2015
 Un plan européen de rétablissement ou de sauvegarde de l'espèce est adopté par le conseil de l'Europe

SA RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE EN QUELQUES CHIFFRES

- 8 régions occupées
- 19 départements concernés
- 67 couples sur le continent
- 30 couples en Corse
- <250 couples
- Espèce vulnérable et d'intérêt prioritaire pour la Convention de la Nature (CJNE)

Évolution des effectifs reproducteurs de Balbuzard en France par région et par année (2010-2019)

Évolution des effectifs reproducteurs de Balbuzard en France par région et par année (2010-2019)

4

Un programme régional unique en France 2018-2021



Reserve Naturelle
marais d'Orx



Après 15 ans d'actions et de suivis, le Syndicat Mixte de Gestion des Milieux Naturels décide de lancer un programme régional en faveur du Balbuzard pêcheur. Ce choix traduit la volonté politique de poursuivre, de renforcer les efforts en faveur de l'espèce et de fédérer l'ensemble des partenaires régionaux autour d'un projet ambitieux et unique en France.

+ de 15 ans de suivis sur les 3 Réserves Naturelles Landesaises (3000-3017)

Le Syndicat Mixte de Gestion des Milieux Naturels (pre plus de 3700 ha de milieu naturel) dans les Landes (Site du Marais d'Orx, PNM de l'Étang Mort, INC d'Arçay).

Les collectivités membres pour la gestion du Marais d'Orx sont le Département des Landes, la Région Nouvelle Aquitaine, La Communauté des Communes MACS La Vallée de la Sère-Ardère de Béarn.

Couloir des migrations

De par sa situation géographique, le site de Marais d'Orx représente un carrefour migratoire important pour plusieurs populations de Balbuzards, avant le franchissement des Pyrénées.

SES ATOUS

- Zone humide protégée de 1000 ha
- Nombreux secteurs de pêche (rayon de 20 km)
- Parcs interdits au public (protection du site)
- Habitats favorables de reproduction sur et à proximité du site
- Solo d'élevage pour l'espèce
- Présence d'oiseaux sauvages et de nombreux reproducteurs
- Proximité du programme de réintroduction échoué en Pays Basque en 2017 (150 km)

Objectifs généraux du programme 2018-2021

- CONCOURIR** à l'accessibilité d'une métropole de Balbuzard pêcheur du sud-ouest de la Nouvelle Aquitaine au Pays Basque d'Angoulême en continuant le travail mené depuis 15 ans.
- FORMER** un tiers de population reproductrice dans le sud-ouest de la Nouvelle Aquitaine par la réintroduction de l'espèce dans la continuité d'un effort effectué en Pays Basque espagnol.
- FAVORISER** le partage des connaissances sur le Balbuzard pêcheur.

5

La translocation c'est quoi?



La translocation consiste à prélever des jeunes oiseaux en milieu naturel, à les transférer et à les relâcher d'un site à un autre après une courte période en volière.

CETTE MÉTHODE A POUR OBJECTIF DE

- LIMITER** le risque d'extinction de l'espèce en maintenant son aire de répartition.
- MULTIPLIER** le nombre d'individus au sein de populations de zones isolées (volières).
- ÉTABLIR** de nouvelles populations au sein de zones isolées.

Participer au rétablissement du continuum européen du Balbuzard pêcheur par la création d'un nouveau noyau reproducteur sur une aire autrefois occupée par l'espèce



Pourquoi ça marche...

Cette méthode a montré toute son efficacité dans les programmes européens menés. Le bon savoir-faire de cette technique résulte du comportement PHILATRIQUE ET SEMI-COLONIAL du Balbuzard.

75% Ne passent pas le cap des 2 ans. Au-delà, la survie est estimée à + de 90%.

entre **6 & 12** jeunes prélevés chaque année (2018-2021)

Au vu du faible taux de survie des jeunes oiseaux en milieu naturel, il est indispensable de relâcher un minimum de jeunes pendant plusieurs années pour assurer la réussite d'un tel projet.

Une population source viable en région Centre-Val de Loire

La mise en œuvre d'un tel programme nécessite une collaboration étroite avec divers partenaires administratifs, techniques, scientifiques et associatifs.

APPROUVE par le Préfet

Remplacements

6

La translocation destination



Une équipe aux petits soins

UN NOURRISSAGE QUOTIDIEN
Les jeunes sont élevés dans des volières individuelles jusqu'à leur départ en migration.

LE SUIVI PAR RADIO-PISTAGE
Les jeunes sont équipés d'une petite centrale radio à 900 MHz. Ils sont suivis pendant tout leur vol.

10 à 25 jours temps de captivité avant le lâcher

46 jours temps moyen passé hors volière avant le grand départ en migration

1,5 an temps moyen passé sur la zone d'hivernage (Alsique de l'Ouert, Espagne...) avant leur retour

2020 date des premiers retours attendus des oiseaux lâchés en 2018

DES JEUNES SOUS HAUTE-SURVEILLANCE
Dès la publication de l'annonce sur le site du Marais d'Orx, les visiteurs sont strictement interdits, même parcellaire, observation stricte à la loupe ou à des jumelles.

1/3 part des jeunes introduits susceptibles de revenir

7

Mieux connaître le Balbuzard pêcheur grâce au baguage

Le baguage consiste à fixer une bague métallique numérotée sur la patte d'un oiseau. Cette technique permet d'assurer le suivi d'un individu pour connaître notamment ses déplacements et sa longévité. Le suivi du Balbuzard pêcheur est réalisé par un bagueur spécialisé dans le cadre d'un programme de recherche population et de responsabilité du Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux (CRBPO).

L'objectif du baguage du Balbuzard en France est de mesurer la croissance de la population et de suivre son expansion géographique.

Pour ce faire et en complément de la bague mét., une bague colorée est posée sur l'autre patte facilitant l'identification des individus à distance.

Chacun sa couleur...



LORS DU BAGUAGE, PLUSIEURS MESURES BIOMÉTRIQUES SONT PRISES
La longueur de l'aile et la masse permettent notamment de serrer le jeune.

Journal de bord

- Date de capture (Lieu)
- Couleur de la bague (1/2/3/4/5)
- Age (mois/jours)
- Longueur de l'aile (mm)
- Poids (g)
- Sexe (M/F)
- État de santé (OK/Non OK)

UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DE L'ESPÈCE GRÂCE AU BAGUAGE
Les données acquises depuis 1995 montrent:

- une dispersion des jeunes adultes avec une progression moyenne de 10 km/an
- un âge de 1^{ère} reproduction estimé à 3 ans
- une fidélité des couples
- une fidélité au site de reproduction
- une fidélité à la zone d'hivernage
- une philopatry plus marquée chez les mâles.

Vers une dispersion des jeunes bagués...

859 en 2018, nombre de Balbuzards bagués en France continentale en 24 ans.

11 départements colonisés par des oiseaux originaires de France.

90,5% de jeunes recapturés se reproduire à moins de 50 km de leur zone d'origine (1995 à 2015, N=116).

8